

Il était à Québec en 1764 car le 6 septembre de cette année, "un soldat de la garnison qui était maçon travaillait à une maison que l'on construisait rue du Palais. Subitement il abandonne son ouvrage se rend chez lui et se coupe le cou. "Le Dr Collier s'étant rendu auprès de lui presque aussitôt ayant relevé les vaisseaux blessés, et arrêté l'effusion du sang le pansa. Le pauvre homme est selon toute apparence en bon chemin de guérir."

"Ce n'étoit ni une disposition mélancolique, ni aucun mécontentement d'esprit qui l'a excité à faire cette action, mais cela a été causé par un dérangement de raison, provenant d'une fièvre lente occasionnée par des rhumes qu'il avait attrapé et dont il n'a eu soin de se faire guérir. L'effusion de sang lui a rendu la raison, et il continue en bon sens depuis." (60)

Le 1^{er} novembre 1764, le Dr Collier partit de Québec pour l'Angleterre, sur le navire "Eltham". (61) Il est revenu à Québec où il est mort l'année suivante. Dans la *Gazette de Québec* du 25 juillet 1765 on annonce "que les effets de feu Samuel Collier, ci-devant chirurgien du deuxième Bataillon du Régiment d'Infanterie Royal American, seront vendus le 30 juillet courant chez M. Samuel Morin, à la basse-ville". (62)

COLON, Jean.

Soldat, chirurgien des troupes de ce pays, en la ville de Québec. Il résidait au numéro 16 de la rue des Ramparts en 1751.

Tout ce que nous savons de lui nous est révélé dans les pièces d'un procès qu'il eut contre un journalier nommé François Philiber dont il avait traité la femme, et qui refusait de lui payer des honoraires.

60. La Gazette de Québec, No. 13 — 6 sept. 1764.

61. Ibid., — No. 21, — 1 nov. 1764.

62. Gaz. de Québec, No. 58, 25 juillet 1765.